# Pommerat : séance 1

**(Marie St Pol / Ternoise)**

**Séance 1 : Cendrillon, du texte-source de Perrault à la réécriture de Pommerat. Pour appréhender le texte et la mise en scène de Pommerat, pouvoir se référer aux textes-sources. (notion d'intertextualité)**

Obj : Connaître les « textes-sources » / comparer les versions de Perrault / Grimm / Pommerat.

S'interroger sur la réécriture de Pommerat : qu'a-t-il conservé ? Modifié ? Amplifié ? Adapté ? Transformé ? Quels partis pris ? Quelle visée ?

Rappel : notion de réécriture programme de 1L. (intertextualité et fonctions des réécritures)

On peut aussi ajouter la version de Disney.

J'ai également renvoyé les élèves vers l'expo Bnf sur Cendrillon (voir lien sur notre site)

Parallèlement à chaque séance, je leur demande d'écouter l'émission A voix nue sur France Culture (ici, première émission), de prendre des notes et on commence le cours par un retour sur cet intw, réactions des élèves, questions.

1. **Avant de lire les textes : travail sur les titres.**
2. Mêmes titres.
3. Rappel sur le titre Cendrillon :
4. Pq ce nom ? Cf Cucendron chez Perrault. (voir déf sur notre site : (ku-san-dron) s. m. et f.  Enfant, personne malpropre.

Chez Perrault : Cf « Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait mettre en un coin de la

cheminée et s'asseoir dans les cendres ; ce qui faisait qu'on l'appelait communément cucendron », PERRAULT Cendrillon..

 etymologie : Cul et cendre.

 Dictionnaire de la Langue Française d'Émile Littré. d'Émile Littré. 1872-1877.

Chez Grimm : Cendrillon.

Chez Pommerat : relever les substituts désignant le jeune fille.

 De la très jeune fille, à Sandra / Cendrier (cf Cucendron) à Cendrillon (quiproquo à faire remarquer (cf « T'as raison, c'est plus joli, » / exploiter aussi qui dénomme ainsi la jeune fille : selon l'interlocuteur, elle n'a pas la même identité / cf aussi exploitation de l'évolution de son appellation : à la fin, Cendrillon : cf acceptation du deuil, elle se reconstruit une identité).

Première transposition : la très jeune fille / Sandra p 17 (le père) p 23, p 29, 31/ Cendrier p 40, 41 (sœurs) / p 104 : en ce moment, on m'appelle cendrier , cendrillon ? T'as raison, c'est plus joli, appelle-moi cendrillon ou sandra (prince) Cendrillon à la fin par le prince.

P 108 : qqch comme cendrillon / ns, c'est cendrier qu'on connaît. (cf elle n'est pas acceptée ou reconnue par ses sœurs)

P 110 : Rien n'est arrivé avec Cendrier : effectivement, la jeune fille s'est transformée en « Cendrillon » : récit d'une métamorphose : acceptation de Sandra ds tous les sens du terme... Nvelle vie, nveau nom.

1. **Lecture de versions de Perrault et Grimm. Créer auparavant un tableau comparatif avec les élèves en leur demandant qu'est-ce qu'on peut comparer ? (cf prog 1ère L)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| version | Perrault  | Grimm | Pommerat |
| date |  |  |  |
| Personnages : CendrillonBelle-mèresœursPèreFéePrinceRoietc |  |  |  |
| Lieux |  |  |  |
| Situation de départ |  |  |  |
| Evénements |  |  |  |
| Visée de l'auteur |  |  |  |

Les élèves lisent la version de Perrault (accessible sur notre site avec lien internet), surlignent les éléments à utiliser pour le tableau. Premier point collectif.

Deuxième lecture de Grimm, deuxième travail individuel. Chgts intéressants : apport des oiseaux à la fois adjuvants pour Cendrillon et opposants pour les sœur (vengeance), rôle de la fée (cf symbolique : sur la tombe de la mère : messagers ? + arbre du père). Cruauté. Mise en commun.

Visée : apologue (divertir / instruire) débattue. Discuter aussi de la Psychanalyse des contes de fée, Bettelheim.

Les élèves ayant lu la version de Pommerat, réflexions à l'oral sur ses partis pris. Tableau rempli avec tous les ajouts (narratrice / homme geste, etc....)

1. **Dans un dernier temps, lecture de la note d'intention de Pommerat, pour confirmer / valider les hypothèses des élèves quant à la visée de l'auteur.**

Note d'intention de Pommerat.

Une très jeune fille. Sa mère meurt. Juste avant de mourir cette femme essaye de parler à sa fille. Mais elle est très faible, et la très jeune fille n’entend pas très bien ses paroles à moitié articulées. La très jeune fille, qui a beaucoup d’imagination, invente une « promesse » que sa mère lui demanderait de respecter.

De toute sa vie, ne jamais cesser de penser à elle, à chaque instant, sous peine de la faire mourir « pour de bon »... Ce malentendu mènera la très jeune fille à des extrémités de comportement, à se mépriser, à se dévaluer, et jusqu’à de très grandes souffrances.

D’autant qu’elle devra affronter la malveillante bêtise de la nouvelle femme de son père. Heureusement, une fée immortelle, mais que sa condition ennuie, va lui venir en aide. Puis sa rencontre avec un prince, orphelin lui aussi, rendra possible la compréhension de ses erreurs. Joël Pommerat

Soulignez les termes clés (cf champ lexical mort / culpabilité / processus du deuil)Vient confirmer les analyses des élèves (focus sur le deuil + construction d'une identité, ado,...)

1. Je leur propose de lire des extraits d'itw. (+ eux-mêmes ft le rapprochement avec la bio de Pommerat qui a perdu son père jeune et s'est senti « libéré » et « coupable ».

« C’est la question de la mort qui m’a donné envie de raconter cette histoire, non pas pour effaroucher les enfants, mais parce que je trouvais que cet angle de vue éclairait les choses d’une nouvelle lumière. Pas seulement une histoire d’ascension sociale conditionnée par une bonne moralité qui fait triompher de toutes les épreuves ou une histoire d’amour idéalisée. Mais plutôt une histoire qui parle du désir au sens large: le désir de vie, opposé à son absence. C’est peut-être aussi parce que comme enfant j’aurais aimé qu’on me parle de la mort qu’aujourd’hui je trouve intéressant d’essayer d’en parler aux enfants. »(...)

«Je veux faire une pièce pour enfants sur le deuil et la mort»

1. **Plateau : travail possible en prolongement de cette séance.**

Retrouver la visée didactique de l'apologue en introduisant la Fable de la Fontaine :

si les personnages de Pommerat étaient les animaux d'une fable de La Fontaine.

Choisir l'animal. (choix à expliciter). Sur le plateau, travailler l'animal (corps, mouvement,...) puis revenir à la verticalité et garder dans l'humain des traits de l'animal. Faire déplacer les élèves avec le personnage-animal et les faire échanger des répliques.